

1. L'ENTRÉE DANS LE ROYAUME DE DIEU

La spiritualité authentique déploie et ouvre le moi intérieur à un univers illimité. **Pas de frontières pour l'âme qui est une avec Dieu.**

On a pu comparer la vision humaine à la marche dans la rue, devant les maisons, les arbres et autres objets, l'un après l'autre. On peut se représenter le « présent éternel » de Dieu comme une vue panoramique d'un avion où l'on voit simultanément le passé, le présent et le futur. **L'âme contemplative, dans son unité avec Dieu, voit le monde avec les yeux de Dieu et, de ce regard contemplatif, aime le monde comme Dieu l'aime** et désire pour le monde ce que Dieu désire: un monde transformé, harmonieux, rétabli et uni à Lui. « *En ce jour-là — oracle de Yahvé, elle m'appellera: « Mon mari ». » (Os 2, 18)*

De cette hauteur-là, elle voit non seulement le chemin parcouru et sa condition actuelle, mais également ce que Dieu prévoit depuis le commencement des temps: « *ce qu'aucun œil n'a vu et aucune oreille n'a entendu* », mais qui est savouré sur les franges de la perception.

Dans le cœur du contemplatif, il existe un sentiment d'urgence et une acceptation profonde, sereine, une conscience des besoins présents du monde et la croyance inébranlable que tout sera accompli lorsque Dieu l'aura décidé selon Ses desseins.

La vie terrestre a pour vocation de nous préparer à « entrer » dans ce Royaume ou à y participer. **On pourrait comparer la prière contemplative régulière à l'alignement de notre moi intérieur sur un modèle spirituel: Jésus.** La nature humaine, dans la vie quotidienne, tend à « perdre le cap », mais à force de se diriger droit sur les sentiers de l'amour, l'âme errante finit par être ramenée à sa Source. **C'est le cheminement d'une vie entière.**

2. LA PROGRESSION DE L'ÂME VERS LA PLÉNITUDE

Dans la parabole de l'enfant prodigue, Jésus dit à ceux qui l'écoutent que l'héritage est perdu à cause de l'égoïsme du fils et du renoncement à la volonté du Père au profit de la sienne propre. Après avoir fait l'expérience de son propre vide, en étant « rabaissé », le fils devient lucide. **La parabole illustre la nécessité de la « métanoïa », d'une transformation du cœur.** Sans cette expérience de la conversion, l'âme reste une « Belle au bois dormant » qui a besoin du baiser de l'amour pour que ses facultés divines s'éveillent.

Notre destinée qui est d'être « semblables » à Dieu, ne s'accomplira que quand et comme Dieu l'aura décidé. Toutefois, **la vie spirituelle n'est pas uniquement une promesse de récompenses à venir, c'est un éveil et une jouissance ici et maintenant** du potentiel latent caché en profondeur dans le mystère de l'humanité:

« *Je te livrerai les trésors secrets et les richesses cachées, pour que tu saches que je suis Yahvé. » (Is 45,3)*

Les efforts de préparation préalables dépendent de chaque individu... tout comme nous respectons les lois de la nature lorsque nous nous occupons de notre jardin.

Nous débarrassons la « terre » des mauvaises herbes et des cailloux, ameublissons l'épaisse couche superficielle pour permettre aux jeunes pousses du nouveau soi divin de percer à la lumière, à l'aube, au printemps, à la résurrection. Nous ne déterrons pas les graines tous les deux ou trois jours pour voir s'il y a du progrès, mais attendons respectueusement sans intervenir, tandis que le soleil et la pluie de Dieu font leur œuvre.

« Les âmes sont comme des fleurs: elles sont faites pour se tourner instinctivement en direction du soleil de l'amour. »

Il est difficile pour des esprits humains, créés, de saisir l'idée d'existence dans une autre dimension, ou un autre état d'être. Des peurs vagues quant à l'inconnu de la sphère spirituelle sont causes de malaise et de confusion, et de nombreuses personnes redoutent de penser à la mort comme étant « la fin », alors qu'en réalité, elle est un autre commencement, une naissance de l'esprit.

On n'insistera jamais assez sur l'importance d'une pratique régulière de la prière contemplative comme moyen de développement d'une relation cœur à cœur avec l'Inhabitation divine.

Chacun reçoit la même « part » de divin au moment de la conception, mais le degré de conscience de cette vie divine intérieure varie au long de notre cheminement terrestre.

La nature humaine est fragile et blessée et, livrée à elle-même, ne trouve que peu de sens à la vie. La maturation spirituelle la conduit de la prison obscure du moi à la lumière de l'amour de Dieu où elle grandit et s'épanouit en ce pour quoi elle a été créée: être comme Dieu. Les âmes sont comme des fleurs: elles sont faites pour se tourner instinctivement en direction du soleil de l'amour.

3. L'UNITÉ INTÉRIEURE

Nous sommes corps, âme, esprit. Ces trois sphères ne peuvent être isolées ou compartimentées, et elles influent nécessairement l'une sur l'autre. **Ignorer le développement de l'une des sphères de notre humanité est préjudiciable aux deux autres.** Il est ironique que la sphère la plus importante, l'esprit éternel, soit celle qui est le plus souvent négligée. L'âme est soigneusement éduquée, le corps est développé au travers d'un intérêt grandissant pour la nutrition et l'exercice, alors que trop souvent l'esprit se languit : « *Les exercices corporels, eux, ne servent pas à grand-chose : la piété au contraire est utile à tout, CAR ELLE A LA PROMESSE DE LA VIE, DE LA VIE PRÉSENTE COMME DE LA VIE FUTURE.* » (1 Tm 4,8)

La force de l'amour de Dieu est incommensurable et notre étincelle divine contient en germe cette puissance qui est censée nous propulser vers Lui. Participant de l'« essence » divine, cette part profonde de nous-mêmes ne saurait être satisfaite par rien d'autre que par Dieu. **S'évertuer à apaiser la faim et la soif de l'esprit au moyen de satisfactions terrestres revient à dérouter une fusée de sa trajectoire.**

L'étincelle divine qui est en nous se languit de retourner à sa Source, notre Père. Ceci est une aide dans la vie de prière, l'instinct du retour chez soi qui nous fait retourner à notre Source.

« *Pour nous, notre cité se trouve dans les cieux* » (Ph 3,20) « *Tu nous as faits pour toi, Seigneur, et notre cœur est sans repos tant qu'il ne repose en toi.* » (St Augustin)

Durant la vie terrestre, au travers de l'exercice du libre arbitre, l'âme participe activement à sa maturation et à son développement actuel. Notre nature humaine, comme un revêtement protecteur, préserve l'âme d'un fusionnement trop soudain avec la Divinité avant qu'elle ne soit tout à fait prête, comme ce serait le cas si la vie était abruptement interrompue du fait d'une décision propre.

« *Notre nature humaine, comme un revêtement protecteur, préserve l'âme d'un fusionnement trop soudain avec la Divinité avant qu'elle ne soit tout à fait prête* »

« *Purgatoire* » est le terme utilisé pour décrire l'état d'une âme qui a besoin d'être davantage purifiée et fortifiée avant d'être unie à Dieu. L'antique croyance dit qu'une telle âme doit endurer passivement davantage de purifications, car, après la mort, il n'y a plus de choix libres, pour le bien et le mal.

4. LA PLONGÉE DANS LES PROFONDEURS DE L'AMOUR DIVIN

Si nous comprenons le développement spirituel aussi bien que nous comprenons le développement physique, nous ne serions pas si craintifs ou troublés par les opérations de Dieu dans l'âme.

En « revêtant l'Esprit du Christ », nous sommes en mesure de voir l'image entière au lieu de simples fragments. **Depuis le point de vue divin, nous commençons à voir avec un « objectif grand angle » au lieu d'avoir une « vision microscopique ».** Dieu nous vide dans le seul but de nous remplir de Lui-même. De même que le feu transforme en lui-même tout ce qu'il touche, **notre âme devient peu à peu une avec le Feu divin :**

« *Cette lumière divine dont nous traitons, se comporte envers l'âme, la purgeant et disposant pour l'unir parfaitement avec soi, de même que le feu envers le bois pour le transformer en soi. Parce que le feu matériel appliqué au bois commence premièrement à le sécher, chassant l'humidité dehors et faisant pleurer l'eau qui est encore dedans [...] et en le séchant peu à peu, il l'éclaircit et jette dehors tous les accidents difformes et obscurs qui sont contraires au feu [...] Ce qu'étant fait, il n'y a plus de la part du bois aucune passion ni action propre — excepté la pesanteur et la quantité plus épaisses que celles du feu — VU QU'IL A EN SOI LES PROPRIÉTÉS ET LES ACTIONS DU FEU* » (Saint Jean de la Croix, NO 2,10,1).



Tandis que nous réalisons de plus en plus que nous sommes aimés et acceptés de Dieu, **cela apporte une guérison intérieure et une liberté toujours croissantes.** Nous avons conscience de nos faiblesses et de nos manquements humains, de nos limitations, mais nous pouvons nous aimer et nous accepter nous-mêmes parce que Dieu nous a d'abord aimés.

« *Dans la prière contemplative, nous ouvrons la porte et descendons dans la pièce secrète au cœur profond de nous-mêmes, ce sanctuaire intérieur où Dieu demeure* »

Dans la prière contemplative, nous ouvrons la porte et descendons dans la pièce secrète au cœur profond de nous-mêmes, ce sanctuaire intérieur où Dieu demeure : « Pour toi, quand tu pries, retire-toi dans ta chambre, ferme sur toi la porte, et prie ton père qui est là, dans le secret. » (Mt 6,6)

L'esprit humain s'immerge dans l'eau vivante et en ressort purifié et rafraîchi, et il se produit alors une guérison progressive des blessures intérieures. Chaque fois que nous refaisons surface pour être présents à l'activité temporelle, nous sommes différents et gardons quelque chose de notre harmonie intérieure qui s'enrichit de façon non mesurable. L'âme humaine qui se plonge pour si peu de temps que ce soit dans les profondeurs de l'amour divin n'est plus jamais exactement la même.

5. L'AUGMENTATION DE LA CRÉATIVITÉ DE L'ÂME

L'Esprit Saint est créateur et éclairant. Forte de la croissance dans l'Esprit et de sa nouvelle façon de voir, la créativité de l'âme augmente.

La créativité n'est pas cantonnée aux domaines artistiques, mais s'applique à toute personne et à toute activité. Une nouvelle façon de voir est nécessaire pour ceux qui cherchent à soulager les malades ou à nourrir les affamés ou à construire de nouvelles cités, de même que pour le professeur qui montre aux étudiants qu'apprendre peut être amusant, pour le cuisinier qui prépare un bon repas, le jardinier qui s'occupe des plantes ou apprécie une marche paisible après une pluie de printemps.

La pensée créatrice est l'opposé de la pensée destructrice ; c'est une construction et une restauration positive par opposition à une démolition ou une condamnation négative. L'approche créatrice est, en elle-même, agréable ; elle rend le travail intéressant et comblant plutôt qu'ennuieux ou déshumanisant.

6. L'UNION À DIEU

« Faisons l'homme à notre image, comme notre ressemblance [...] homme et femme il les créa. » (Gn 1,26.27)

On ne saurait ignorer les aspects masculin et féminin de Dieu et de l'humanité. En créant les êtres humains masculin et féminin, Dieu a instauré des fonctions séparées à l'intérieur de ses lois physiques de la nature. L'homme et la femme, égaux quoique différents, reflètent chacun un aspect unique de la Divinité par leur état d'être particulier. **En outre, on trouve dans l'essence même de l'âme un « jumeau » spirituel ou un tout « autre », sous la forme d'un potentiel à développer.** Dans la mesure où

l'âme participe à l'essence de Dieu, ce potentiel latent contient les attributs ou traits divins qui devront être pleinement développés et intégrés afin de refléter l'harmonieuse complétude de la Trinité.

Le masculin et le féminin ne sont pas censés rivaliser mais se compléter et se perfectionner l'un l'autre. Il doit y avoir de la déférence et du respect et la volonté de se porter assistance dans la croissance au sein de l'amour de Dieu qui, à son tour, approfondit l'amour mutuel. **La maturation spirituelle de l'âme individuelle, qui reflète au mieux de ses capacités les nombreuses facettes de Dieu, est conduite par l'amour divin à l'état surnaturel qui en fait son « égale » et son épouse :**

« C'est donc parce que l'âme est arrivée à l'amour parfait qu'elle est dite **L'ÉPOUSE DU FILS DE DIEU, C'EST-À-DIRE SON ÉGALE.** » (Saint Jean de la Croix, CSB 28,1)

L'esprit opère par l'intermédiaire de la pensée et du corps, mais il ne se cantonne ni ne se limite à eux. Tout comme la grâce construit sur la nature, l'esprit construit à partir de nos tendances ou qualités humaines. Les fonctions et les caractéristiques des hémisphères gauche et droit du cerveau semblent comparables à une autre réalité : **la double nature spirituelle de l'âme. Pour devenir les pendants de Dieu, les deux aspects de l'âme doivent parvenir à l'accomplissement.**

L'âme contemplative vit à la lisière du futur, car elle a sa vie en Dieu, lequel existe par-delà les limitations du temps. L'âme contemplative vit dans un état de disponibilité, percevant un orage au loin, dans un sentiment d'imminence, un prélude à ce qui est à venir, embrumé par le temps et non clairement défini, mais auquel elle se prépare et qu'elle attend dans le calme.

Peggy Wilkinson, *Trouver le mystique qui est en vous. Le Carmel pour tous aujourd'hui.* Éd. du Carmel, 2010.

Extraits du chapitre 7, Les effets de la prière contemplative, pp. 133-154